BUREAUX & REDACTION Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42

Directeur-Proprietaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES:

Les Abonnements et Annonces sont "regus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. — à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, "place de [la", Bourse, 8, et] rue Notre Dame-des-Victoires, 28, — à BRUXELLES, à l'Office de Publicite.

ROUBAIN LE 8 MARS 1895

La livraison de mars de la Revue politi-La livraison de mars de la Revue politi-que et parlementaire contient deux articles fort intéressants, l'un de M. Salefranque, l'autre de M. Ferdinand Dreyfus, sur la si-tuation des établissements de bienfaisance devant la loi fiscale. C'est un sujet sur lequel il est d'autant plus utile d'être éclairé, que l'on sait de quelles rigueurs étranges la cha-rité et la bienfaisance ont été récemment et sont encore menacées.

sont encore menacées.

D'après les documents cités par la Revue politique et parlementaire, la législation française, dans son état actuel, est loin d'être une des plus libérales qui soient dans le monde, en ce qui concerne les dons et legs au profit des pauvres. Dans presque toute l'Europe, en Bavière, en Saxe, en Russie, en Suisse, par exemple, ces dons et legs sont exempts de toute taxe. En Italie, ils profitont d'un régime de faveur. En Belgique et en Hollande, ils sont soumis au droit commun.

commun.

En France, le droit de 11,25 010 est déjà fort onéreux pour un impôt sur les misérables. Si la situation actuelle du budget ne permet pas, dès maintenant, un dégrèvement qui serait équitable, ce n'est certainement pas être trop exigeant que de demander que, sous une forme ou sous une autre, les charges fiscales des établissements et des Sociétés de bienfaisance ne soient pas aggravées.

M. Ferdinand Dreyfus démontre d'une manière très péremptoire que, si c'est l'in-

pas être trop exigeant que de demander que, sous une forme ou sous une autre, les charges fiscales des établissements et des Soélétés de bienfaisance ne soient pas aggravées.

M. Ferdinand Dreyfus démontre d'une manière très péremptoire que, si c'est l'intérêt, bien ente le sparves que la bienfaisance privée ne soit pas contrariée par les prétentions excessives du fisc, c'est aussi l'intérêt, bien entendu, de l'Etat. L'Assistance publique est écrasée sous les obligations qui lui incombent; elle ne saurait suffire à tout, et son budget n'est pas indéfiniment extensible. « Charger de taxes excessives les Sociétés charitables, dit M. Ferdinand Dreyfus, c'est les entraver dans leur développement et les géner dans leur action; ce serait donc pour l'Etat se nuire à soi-même en se condamnant à des sacrifices supplémentaires saus profit pour personne et en décourageant la charité au détriment de la misère. >

Ce que l'auteur de ces réflexions fait aussi très nettement ressortir, c'est que, quand on frappe de lourdes taxes des Sociétés de ce genre, ce sont des intermédiaires qui acquittent l'impôt, mais ce sont, en réalité, les humbles destinataires des dons qui leur sont faits soient plus ou moins importants. L'impôt que le fisc perçoit est toujours prélevé, en réalité, sur des aumònes minimes, et c'est jouijours un impôt sur la misère.

Drôles de mceurs:

Drôles de mceurs:

Le courrier de Seigon du 22 décembre dernier contenuit, enchassée dans sa troisienne page, cette perle d'une délicieuse transparence que nous montons en épingle pour nos lecteurs:

Drôles de mceurs:

Drôles de mceurs:

Le marte repeadra sa terme et ses enfants à leur portent le poids. Peur portent le poids can de l'une amende de 200 à 0,000 francs, faits en de l'une amende de 200 à 0,000 francs, et de deux mes et d'une ama à trois au d'une amende de 200 à 0,000 francs, le course proposition et seit puis le proposition et de la missi du le course proposition et deux ans et d'une amande de deux mois à una net d'une amende de 200 à 0,000 francs, le co

LES MALADES A LA CASERNE

A la suite des polémiques soulevées récemment relativement au service sanitaire dans l'armée, nous avons relaté les précautions prises dans de nombreux corps tant par les chefs que par les médecins. Voici un nouvel-exemple entre tous recommandable :

" (In médecin militaire récemment retraité, le docteur Coustan, avait réussi, lorsqu'il était médecin-major du la laboration de mesures qui, tout en rendant à peu près impossibles les accidents causés par les derreurs de diagnostic, permettaient de reconnaitre facilement les faux malades.

" Un thermomètre était placé daus la cour de la caserne, non loin des prisons; le caporal de garde allait le consulter chaque fois qu'il relevait les factionnaires. In si ce thermometre était à zéro, on donnait aux prison en miers feurs fournitures de conchage et de la pallic, as les conclus des conclus de la pallic, des locaux disciplinaires et leur punition était momentanément suspendue. On se basait également sur les indicament suspendue. On se basait également sur les indications du thermomètre pour supprimer, en cas de froids extrênes, les exercices à l'extérieur.

" Pour éviler à la visile médicale de chaque jour tonte erreur de diagnostic, le docteur Coustan reconnaissait malades tous les hommes qui se présentaient. Seulement tout soldat soupcomé de vouloir abuser de la bienveillance du médecin était mis en observation à l'intirmerie, soumis à la demi-diete et isolé; deux ou trois fois par jour le thermomètre relevait la lempérature du corps. Après le premier jour, huit hommes sur disse sour sour d'anormai, ils étaitent renvoyés dans leurs compagnies avec une note spéciale ».

La généralisation de ces sages mesures produirait certainement d'excellents résultats.

La généralisation de ces sages mesures produirait ertainement d'excellents résultats.

La proposition de M. l'abbé Lemire

LE DUEL

Les colonies sont décidément en avance sur la métropole!

Mais que dites-vous d'une loi qui permet ces choses-la?

LES MALADES A LA CASERNE

LES MAL

Inluée en corps, elles seraient regiees de la littelie dianière par une cour d'honneur designée par avance à cet
effet.

** Les sentences rendues dans tous les cas devraient
d're très promptes, car c'est là un des principanx incontente de la company de la company

LES DÉMOCRATES CHRÉTIENS ET LE PAPI

LE Monde public la dépèche suivante de son cor-respondant particulier de Rome :
« Rome, 7 mars. — Renseignements pris, je nuis dé-mentir les nouvelles annonçant que le cardinal Schom-horn avait summis de la cardinal Schom-horn avait summis annation des démocrates chréfiens. Le cardinal Schemborn s'est horné à soumetire au Vatican un mandement collectif de l'épiscopat autrichien, recom-mandant aux prêtres l'étude des questions sociales et in-culquant la subordination hiérarchique aux évêques. » La question est à l'étude. Il est certain que le Saint-Père ne fera rien contre les démocrates chrétiens, malgré de nouvelles réclamations de certains gouvernements surfont catholiques. »

dépèche:

** Vienne, 7 mars. — On mande de Rome à la Noisuelle Presse libre qu'en dehors de la lettre adressée an ginne Alexis Lichtenstein, et dans laquelle le Saint-Père déclarait qu'il approuve en général sos efforts dirigés vers l'amélioration de la situation des ouvriers et des paysans, mais que, par contre, il serait forcé de condamner un parti qui aurait pour but principal d'aiguiser les hânes de races, Léon XIII a décidé de publier très prochainement un document déterminant les limites que l'action sociale des catholiques en faveur des ouvriers devra observer. »

L'EXPÉDITION DE MADAGASCAR

On écrit de Paris au Daily Telegraph:

« On assure que c'est à la suite d'un échange de vues entre les gouvernements français eusse que M. Hanchelle de la companie de la companie de la companie de Munster que la France enverrait des vaisseaux de guerre à Kiel, à l'occasion de l'inauguration du canal de la Battique, t'aucuns font remarquer que la France va avoir une magnifique occasion de proclamer, devant le monde entier, son entente—quelques-uns l'appetlent « son alliance, » — avec la Russ'e.

» La France et la fussie seront représentées à Kiel marchant côte à côte et l'on fera sentir aux puissances qu'en cas de besoin l'une dos deux nations soutiendrait l'autre.»

Tants.— S'il faut en croire la Gocarde, quatre ministres, MM. Leygues et Poincarde, l'amirral Besnard et le général Zurlinden auraient, en conseil des ministres, protesté contre l'envoi de vaisseaux français à Kiel.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du joult 7 mars 1895

Présidence de M. Buissox, président.
La séance est ouverte à 1 heure et devant des banquettes absolument vides. A 1 h. 03 arrivent deux députés qui, voyant qu'il n'y a personne, font mine de seriirer. A 1 h. 15 une vingtaine de députés font leur entrée.

Le général Zurlinden prend place à son banc où M.
Ch. Dapuy, en arrivant, vient s'entretenir avec lui.
Lecture est donnée du procès-verbal et M. Brisson attend jusqu'à 1 heures 30 que les bancs soient garnis.

LE BUDGET DE LA GUERRE Discours de M. Cavaignac

Discours de M. Cavaignac

M. Cavaignac entitue son discours. Il rappelle la situation de nos offectifs comparés à celle des effectifs attemants: Il ne fatt pas soutement étranter les consciences, il faut chercher les remédes, et on ne l'a pas fait. (Très bien, très bien).

Avant d'imposer de nouveaux sacrifices au pays, il faut prouver qu'on a fout fait pour utiliser les ressources en hommes mises à la disposition du ministre de la guerre: c'est ce qui n'est pas. On pout évaluer l'effectif de paix de l'Allemagne à 356 ou 527,000 hommes et le noître à 479,000 hommes.

Il faut ramener à sa juste importance le point spécial de la vacance des recruess. La compagnie française dispose de 80 hommes, tandis que la compagnie française dispose de 80 hommes. La situation de noire unité avalorie et de la cavaigne de 18 hommes. La situation de noire unité avalorie et de la française satisfaire de noire de la contact de la française maniferation de la française de 18 hommes. La situation de noire unité avalorie et de la française maniferation de la française de 18 hommes affectés aux services administratifs.

Sil ya des compagnies affaiblies, il y en anssi de renforcées du côté de la frontière. Cette organisation et y remédier. On n'a pas vu les causes du mai, et on n'en apas vu le reméde. Ce qu'il faut savoir, c'est si les sacrifices que nous avoos faits serviront au jour de la lutte. Ce qu'il faut voir au soir des journées on se décide le sort des nations, c'est l'état d'ârte des combattants. La victoire est à ceux qui auront, la race allemande a loupurs compris l'importance des forces morales ; elle a appris et releun les leons de la Révolution française.

Pius l'on se rapproche de la conception des armées nationales, plus le rôte des forces morales ; elle a appris et releun les leons de la Révolution française.

Pus l'on se rapproche de la conception des armées nationales, plus le rôte des forces morales si faite maniferation manque forcément d'unité dans les idées. La nécessité ineluctable du mouvement démocratique et c

Les hostilités

Paris, 7 mars. — Le point de Marchago, dont une secsion d'infanteric française s'est emparé, est à 10 kilomètres de Majunga, sur un petit cours d'eau qui débouche dans la baie de Marchago, dont une secsion d'infanteric française s'est emparé, est à 10 kilomètres de Majunga, sur un petit cours d'eau qui débouche dans la baie lombetoke à Ambalolampy.

La position que les Hovas avaient fortifiée au moyen de quelques palissades s'appelle Amparanjidro. Toute la contrée, même le grand camp malgache avait été évacrée le 25 janvier au moment ou le commandant litenaime prit possession de Majunga. Il visita toute la baie sans rencontrer de résistance le 25 janvier au moment ou le commandant litenaime prit possession de Majunga. Il visita toute la baie sans mais in ne pourraient y tenir le silvova qui ont coupé de nouveau divers postes de la route de Majunga; mais in ne pourraient y tenir le jour où nous vourion alter de sisteme que l'effectif budgétaire de 360,000 hommes. Le gouvernement s'effectif budgétaire de 560,000 hommes et par conséquent, l'effecti

JISCOURS GE M. FASCRAI GFOUSSE!

M. PASCHAL GROUSSET. — Le régime de for et de feu que
M. de Bismarck fait peser sur l'Europe depuis un quart
de siècle constitue un état de choses anormal qui s'aggrave pour nous avec l'augmentation proportientelle de
la population de l'Allemagne.
L'orateur préconise l'Instruction militaire dès l'enfance et le régiment comme école d'application. L'orgamisation de notre armée nationale devrait avoir pour
base le canton, s'appuyant sur la mobilisation agricole.

cole.

Il termine en disant que la guerre dedemain peut devenis i meurtrière qu'elle sera impossible: mais nons avons natiendant, une zone qui peut être dangereuse à traver er et il faut se préparer à toute éventualité. (Applaudis emmis à gauche).

Discours du général Yung

Discours du général Yung

LE GÉNÉRAL YUNG. — Il ne faut pas entrer à l'heure
actuelle dans la discussion d'un hudget qui devrait étro
voié déjà, si considérable que soit le problème qu'il soulève, (Très bien). Toutes les observations jourrent être
présentées au budget de 1896.

Je ne ferai qu'une soule observation : on n'a pas voié
les ressources correspondant aux nouvelles formations,
tarmée est que les amédiorations nécessaires doivent
ètre consenties, et sur bien des points il n'est pas utile
de tout dire à la tribune. (Très bien, très bien).

M. VAILLANT. Je demande la parole.
Cris : Ciditure, clôture.
M. VAILLANT. — Je descends.
M. JAURES. — Je près la Chambre de ne pas voter la
clôture. Mes amis et moi n'avons encore pu prendre la
parole; nous réclamons notre droit de faire connaître
notre sentiment sur toutes les questions soulevées. (Très
bien sur divers bancs.)
La clôture n'est pas prononcée.

Discours de M. Vaillant

Discours de M. Vaillant

La clôture n'est pas prononce.

Discours de M. Vaillant
M. Vallant. — Deux thèses sont en présence: celle
d'une armée permanente avec un long temps de service;
l'autre conclusant à la formation d'une armée nationate
avec réduction du service à 2 ans. Cette thèse est celle
qui se rapproche le plus de la vérité.
L'orateur passe en revue l'organisation allemande et
la nôtre; il attaque l'armée telle qu'elle est constituée el
dit qu'elle est toujours un danger pour la République.
L'armée, selon lui, devrait étre transformée en milier
nationale sédentaire. (Ah! al! ironiques.)
Il cete un ordre du jour du général Vincendon qui, à la
suite d'une faible condamnation prononcée contre des
civils qui avaient attaqué des militaires, recommande
aux soldats une grande énerge dons des cas parells. (Applandissements à droite et au centre.)
M. Vallant.—Cux qui applaudissent font la guerre
à l'intérieur mais ne sauraient peut-être pas la faire à
rextérieur. (Oh t ch! Rumeurs prolongés.)
M. Le Prèsidozat. — La France compte sur l'armée aussi
ben à l'intérieur qu'al rèstirieur. (Très bien).
M. Vallant. — Pespère que la transformation de
notre armée en milice nationale finira par être adoptée.
(Applandissements à gauche).

Discours de M. Jaurès

Discours de M. Jaurès

M. Jaunès. — Dans les autres pays, on parle de nous en toule liberté; aussi je crois que la même liberté doit nous étre laissée cie. Et si quelqu'un nous oppose les évene-ments d'il y a 23 ans, je répondrai que si notre pays a laissé peulejue chose de sa substance, il n'a rien laissé de sa herté ni de sa puissance. (Applaudissements socia-listes).

stes). Tant que le césarisme pourra spéculer sur la guerre des

on s'incline, mais bien devant nos gloires. (Applaudissements au centre.)

En ce qui concerne la valeur relative de nos soldats de trois ans et de ceux de deux ans de l'Allemagne, une guerre seule pourrait donner la solution de ce petit problème (Rires et mouvements divers).

Lo gétérat de mandre s'arrée un peu surpris et continue de connaît la valeur de nos troupters, toujours tideles au vieux sang gaulois, toujours capables du plus grand dévouement pour la patrie. (Applaudissements sur un grand nombre de bancs).

Le ministre examine les différents points sur lesquels doit se porter spécialement l'altention; multiplication des champs de tir, perfectionnement des formations des l'armée. Discours de M. Mézières est inscria d'au neutre.

M. Paschal Grousset monte à la tribune lorsque M. Brisson lui fait remarquer que M. Mézières est inscriavant lui, I cède enin la place.

M. Măzibras, président de la commission de l'armée a toujours été d'accord avec le ministre de la guerre (au metre).

M. Paschal Grousset monte à la tribune lorsque M. Mezibras, président de la commission de l'armée a toujours été d'accord avec le ministre de la guerre devient la publication de des mission de l'armée de l'armée le de l'Applaudissements répétés au centre.

M. Mizzibras, président de la commission de l'armée a de l'armée les desordes au centre de l'Applaudissement de l'armée. Les efforts du Parlement depuis 23 ans n'ont active de l'armée les effectifs et admet le d'armée. Les efforts du Parlement depuis 23 ans n'ont active de l'armée les effectifs et l'armée les ésordres ament les gréves. C'applaudissements.)

M. Paschal Grousset

on. M. Marcel Habert. - C'est de la folie que de parler aliasi I. Aliasia. To test un la lolio que de palité aliasi I. M. Javnés. — Si la patrie ne persistait pas dans la délaite, la liberté pourrait succomber dans la victoire. Applandissements sur les banes socialis es). La solution de dans le développement de la liberté et de la justice en Europe; c'est la ce qui fera revivre l'Alsace, comme l'Irlande, comme ces absorbés, ces dévorés, ces démembrés pour lesquels commence déjà à se réaliser la réparation.

brès pour lesqueis commence deja à se realiser la reparation.

La lactique des peuples opprimés change comme celle du profetariat lui-même qui a renoncé à la guerre des rues pour marcher à la conquete du pouvoir. L'irlandes et maintenant l'arbitre au Parlement de Londres et l'unité de la Pologne est reconstituée par cux-l'a même qui l'ont détruite; et la iustice triomphe par d'autres voies que les voies de la guerre. (Applaudissements à l'extrême gauche).

Nous sommes internationalistes, parce que l'accord international des profétaires prépare l'accord international des peuples. (Mouvements divers.)

M. Ribor, très cossant. — Nous discutons en ce momoment, M. Jaurés, le budget de la guerre. (Très bien au centre.)

moment, M. Jaurès, le budget de la guerre. (Fres bien au centre.)
MM. Sembat, Carnaud et Lamendin interpellent le président du Conseil au milieu du brûil.
M. Jaurès. — C'est pourquoi, en attendant ce moment, il est du devoir des socialistes de contribuer à protéger leur pays contre toutes les répressions. (Très bien à l'extreme gauche.)
M. Rimor. — Vous auriez dù commencer par cette désignation de la commencer par cette désignation de la commencer par cette designation.

aration. M. Jaunés arrive à la question du budget proprement it et préconise le service de 2 ans, sans aucune excep-

M. Jarnés arrive à la question du budget proprement dit el préconise le service de 2 aus, sans aucune exception pour personne.

Cette loi militaire qui devait être égalitaire a ouvert les portes à tous les privilèges, sous prétexte de dispenser les élèves des écoles, les ouvriers d'art et les étaulants. Il faut, dit-l', arriver à un recrutement communal; mais la politique y met doistacle, car on ne veut pas mière l'armée à la nation élemène.

Serve n'était pas la nation élemène.

Jenène un l'incorporation d'un député comme à la première main mise de l'armée sur le Parlement. Ces cleries-i à ne font-elies pas de la politique ? (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Ribot fait des gestes d'impatience. Le général Zur-linden est impassible.

M. Javaës. — Le clergé, lui, ne fait pas de politique, mais sons prétexte de ne s'occuper une de retigion, il prépare des remaniements législatifs. Il faut cloisir. M. Bitariès. — Je reconnais là volre décision habituelle.

M. Ribot riviement, — Mon choix est fait!

M. Ribot riviement, — Mon choix est fait!

Réponse du Président du Conseil

Réponse du Président du Conseil

BRUYANT INCIDENT M. le Président du Conseil, indigné, veut parler de sa

place.
Cris: A la tribune! à la tribune!
M. Rusor. — Pai le droit de parler... (Agitation, bruit.)
M. Charvin. — ...comme tout le monde, à la tribune.
Agitation prolongée.)

POLIBSE DE PARIS DIL 8 MARS

BOURSE DE PARIS DU 8 MARS								
Cours		Compt.	Terms	d'ouv.	de 2 h.	de clôt		
193 70,	3 4 2 6,0		** **	103 62	103 70,	103 72		
408 17	3 1 2 6,0		*** **	3850	103 e7	198 05 3780		
	Banq. de France	::		3007	00.0			
743	3. d'Escompte.			751 .	740	747		
908	redit Foncier.		*** **	918	916	910		
835	Gréd. Lyonnais			831 83	832	833		
	Crédit Mobilier.		*** **	1199	:490	4190		
1490	Lyon				1829	1820		
1829	Panama							
3372	Suez				33.0	3345		
7711,45	Extérioure			77 3/4 88 50	77 23/3?	78 5/32 88 83		
83 40	Cartagoia			25 3 8	88 70 25 5 8	23 5/8		
105 1.7	Hongrois			103 1/4		1025116		
530	Canq, de Paris, rédit Foncier, rédit Mondier, rédit Mobilier. Lyon. Nord. Panama. Suez. Extérioure. Italien Portugais. Hongrois. Egypte. Turo.			547 50	530 . 1	526 75		
530 27 35	Turo		*** **	720 60	27 70 721 25	713 75		
715 61	Banq.Ottomane			145 :0	121 23	115 /0		
102 50	Russe consolidé		:	102 80	102 00	102 80		
0: :0	Russe nouveau.			94 50	91 15	95 75		
67 4%	Buene Orient			67 50 826 .	67 45 820	67 60		
8:6	Autrichiens Lombards	1::::	*** .:	247	257	818		
118	Nord Espagne.			118 .	119	135		
171	Saragosse			171	1.1	472		
627	Méridionaux			623	330	627		
327 50	Rio-Tinto	1::::	:::::	112 50	110 62	326 87 111 25		
183 75	I.ombards Nord Espagno Saragosse Méridionaux Rio-Tinto Tharsis Alpines	1 :			198 :5	194 23		
402	Cables				105 .			
	Impérial Dynamite				63)	637		
630	Dynamite	1:			78 .	030		
595	Mobilier espag. Tabacs tures.	1			328 75	325 87		
	Roubaix-T. 1893	1			*** **	*** **		
	Fond d'Autriene				i			
	3 0/0 nouveau		1 ::: ::					
	Mótaux	1:						
	Consolides							
*******	Gaz				:::::			
	Lyon (obligat.)		1 ::: ::		1:::::	1 ::: ::		
::: ::	Nord (obligat.)	1						
	Orléans				*** **			
*** **	Ouest		*** **		*** ::	***		
	Angiais		1		1 ::: ::			
*** **	Belge 3 0/0	1	1					
	Lyon (obligat.) Midi Nord (obligat.) Orléans. Ouest. Anglass. Autriche or. Belge 3 0/0 Ville d'Amiens. Lille 1860. Lille 1868. Ville de Lyon.							
	Lille 1860							
	Ville de Lyon.		1		1			
	V. de Roubaix.		1					
			1		*** **			
	Téléphone Voitures 4 0/0.		1					
	Suez (obligat.)		1::::					
*** :	Suez (obligat.) Caceros							
	Foncières 1883		1					
	Rente Foncière Cacérès (act.).		1::::	1 ::: ::				
	Est (oblig.)							
	Est (oblig.) Midi (oblig.) Béthune		1					
	Béthune							
••• ••	Picardie		1	: :: :	:			
	Onest act.				1			
	(Orleans (oblig)							
	C. d'Esc. nouv							
*** **	[Generale			.1	.,			

BOURSE DE LILLE DU 8 MARS

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd	
Lille 60, r. 100		418 20	OBLIGATIONS			
» 90, r. 500		503				
» 68, r. 500	!::: ·.	513	Union lin. N. Gaz de Wazem			
» 77. r. 500		301	Gaz de Wazem			
» 84, r. 400		\$05	Ch.d.fer Econ.		520 .	
» 84, 1/4		406	Denain Anzin.			
» 87. r. 400	1	404	Cambrésis		315 .	
» 93. r. 500		503 .	CHARR	O VNAG	ES	
RoubT , 1860		47 50	Aniche, 120		8800 .	
Roubaix. 1893		497 50	Anzin, 4000 d.		4075 .	
Amiens		119	Blanzy		1 48:10 .	
Dép. du Nord		1:1	Bruay		143700 .	
Tourcoing4878		311	Bully-Gren.,60	2006 25	2057 5	
Armentier. 86		*.09	Camanagnaga	1	745 .	
Douai, libérée			Carvin	4100	1325 .	
Valenciennes.					4218 7	
Verley, Decr		1335	Crespin		1 125 .	
Co Platel et Cie		Ohr. 1	Douchy			
Crédit d. Nord			Dourges		6300	
H. Devilder		1050 .	Drocourt.4re S.		1 7750 .	
Bang.ré.Nord			Escarpelle	2200	2200 .	
Co Esc. Roub.	1		Epinac			
Gaz de Wazem	1	450	Ferfay		450 .	
Le Nord, ass.	1		Albi		760 .	
Le Nord, ass. Union g. Nord		455	Lens	2:000	23060 .	
St-Sauv. Arras			Lens (100°)			
Un. lin. Nord			Lievin			
Constr. Anzin	i	1	Marles 30 0/0.		12800 .	
Ciments frang			Marles 70 0/0.		48300 .	
Estrée-Blanch			Meurchin Ostricourt Sincey-le-R		1 5625 .	
Tramw. Nord	11	40	Ostricourt	480 16	473 .	
L. allart, t. p			Sincey-le-R		3 7	
Bat. à hélice			Inivencelles		93 .	
Chem Econon			Vicoigne et N.			
Brouta et Cie			OBLI	GATIONS	5	
C.Liquid RT			1	1	1	
EauxDunker				455 2		
Tréfilerie			Drocourt 4885.		. 518 .	
Biache-St-V		3500	Marles 1893			
Denain Anzin					505 .	
Usin Villerup	£1	.1 450				

Marchés de Lille du 8 mars 1895

SUCRES. — Raffinés nº 1, cote officielle, 101 5º à Bdegrés, cote com., 21 75 à nº 3, cote com., ... à ALCOOLS. — 3/6 botteraves disponible, cote offic., 31 Mélasse (cote com.), ... à

Cours de cléture au comptant du 8 mars

Cours Précèdent	VALEURS	Cours du jour	
103 80 ./. 101 50 ./. 108/.	3 0/0	163 73 ./. 161 89 ./. 108/.	

(De nos correspondants particuliers,

Bruxelles, 8 mars. — La dame Limouzin, dont on se appelle le rôle dans l'affaire de la ven!e des décorations,

Melz, 8 mars. — L'arrestation du voiturier l'anne, que comme complice dans l'ancienne affaire Ismert, donne l'ieu aux commentaires les pius passionnés et aux inventions les plus invraisemblables.

Le journal allemand, de Melz, le Metzer Zeutung, prédud qu'il y a quelques années, Hanne avait à son service, comme aides-voituriers, deux officiers français qui, habiliés en ouviers, conduisaient la houille et d'autres matériaux dans les forts des environs de Metz et en levaient les plans.

Les maîtres-chanteurs en appel
blilés en ouvriers, condusiaient la houille et d'autres matériaux dans les forts des environs de Metz et en levaient
les plans.

Ajoulons que Hanne était en effet occupé, en 4887, par
un entrepreneur allemand de Metz pour charroyer les
maîteriaux servant à construire les forts et qu'il fut arrété à cette époque comme se livrant à l'esponnage, mais
qu'il fut relaché après une courle détention et faute de
preuves. Est ce cette nouveile affaire non prescrite que
l'on voudrait greffer sur l'affaire Ismert?

La reine Victoria à Cherbourg

De Cherbourg an Pettt Parisien:

"A l'occasion du passage à Cherbourg de la reine
d'Angleterre, qui doit arriver sur rade le 43 mars coul'angleterre, qui doit arriver sur rade le 43 mars coul'angleterre, qui doit arriver sur rade le 43 mars cou-

La reine Victoria & Cherbourg

be Cherbourg an Petit Parisien:

« A l'occasion du passage à Cherbourg de la reine
d'Angleterre, qui doit arriver sur rade le 43 mars conrant, vers six henres du soir, à bord de son yacht
Victoria and Albert, le pilole-major de la station de
Cherbourg sera envoyé à Portsmouth par le paquebot de
Southampton pour y prendre le yacht royal, a bord
duquel il embarquera le 12 mars au matin.

» Quatre corps-morts seront disposés le 43, des quatre
henres du matin au plus tard, pour les quatre bâtiments
qui escorferont le yacht royal, le cuirassé Harfleur, le

» Toules les dispositions seront prises pour l'entrée
immédiale et l'amarrage du yacht royal dans l'avantport, le long du quai Sané.

» Une garde d'honneur de vingt-quatre hommes d'in-

Dernière Heure | fanterie de marine, commandés par un capitaine, sera placée dans le bâtiment des constructions unadles à de la construction de la

(De nos correspondants particuliers, et par FII. SPECIAL)

A la municipalité de Gien

Orléans, 8 mars. — Les membres de la commission de Gien viennent de remettre leur démission entre les mains du sous-préfet.

Les nouveaux membres seront nommés, moitié par le conseil municipal, mais ils seront présidés par M. Aupéti-bavid, ce témoin, aujourd'hui maire de Gien, qui, devant le tribunal, déclara avoir cu parfaitement connaissance des agissements de Sierce, audicipant le conseil municipal, mais ils seront présidés par le conseil municipal, mais ils seront de particulation de la conseil municipal, mais ils seront de la lasse d'aire par gnorance de la Loi... Voilà que commission qui sera bien présidée.

Mme Limouzi.

Bruxelles, 8 mars. — La dame Limouzin, dont on service de la comme qui doit veiller à la propretié de la caserne et aux soins de la seupe. »

Mystérieuse affaire

Bruxelles, 8 mars. — La dame Limouzin, dont on se rappelie le rôle dans l'affaire de la vente des décorations, est à Bruxelles.

Elle a subi, à Luxembourg, une condamnation à six mois de prison pour escroquerie. A l'expiration de sa peine elle a élé conduite à la frontière.

Les suites de l'affaire Ismert

Metz, 8 mars. — L'arrestation du voiturier lianne, comme complice dans l'ancienne affaire l'anne, lieu aux commentaires les puis passionnés et aux inventions les plus invasionablables.

Le journal allomand, de Metz, le Metzer Zeitung, préLe journal :

"On n'a sans doute pas ombie la mort tragique du d'enteral en qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cette époque, la version de suicide fut général Nev, du d'Elchingen, qui remonte déjà plusieurs années. A cet

Les maîtres-chanteurs en appel

De Châlons-sur-Marne au Figarc : Un triple décès vient de se produire dans nctre ville dans des circonstances particulièrement rares. » Les trois sœurs, Miles Marie-Louise, Anne-Marguerite et loséphine-Louise-Rose Millel, toutes trois propriétaires et cellistaires, demeurant ensemble depuis leur enfance, dans la même maison, rue St-Loun, 99, ont été enterrées

le même jour.

» Ces respectables personnes étaient âgés: respective ment de soivante-dix-sept, quatre-vingts et quatre-vingt deux ans. Leurs années réunies formaient ainsi le tota de deux cent trente-neur printemps.

L'Allemagne à l'Exposition de 1900

L'Allemagne à l'Exposition de 1990

Du Journal des Débets:
« Un journal du matin annonçait liter que le gouvernement allemand avait décidé de prendre part à l'Exposition de 1990 et que M. le comte de Munster avait avisé offetellement M. Hanolaux de cette décision à la dernière réception heldomadaire du quai d'Orsay, Aucune invitation officielle ou officielle n'a été encire envoyée par M. Hanolaux aux gouvernements étrangers. M. le comte de Munster, absent de Paris, n'a pas assisté à la réception du fidat d'Ursay de micreroi et n'a pu, par conséquent, faire la communication dont parle noire confrère. *

Aux pays annexés. — Saisie d'un journal français. — Le capitaine Danrit. — Curieuse coinci-

Aux pays annexés.— Salsie d'un journal français.

— Le capitaine Danrit.— Curieuse concidence.

Melz, 8 mars.— Les autorités allemandes ont fait saisir, aujourd'hui, le numéro du Bon Journal.

La raison de cette mesure n'est autre que l'insertion, en première page, d'un portrait du capitaine Barrit (briaut), le gendre du général Boutaner, réprésenté et unifor ne de capitaine du cafre de l'Evote de Saint Cot et auteur elle la Guerrie en vasc campagne que public le Curieuse coincidence : il y a quelques jours un petit livre initulé Nos Députés était mis en vente à Paris. Ce volume, erné d'une couverture formée de larges bandes tricolores, contient la biographie et le portrait de tous les membres de la Chambre des députés française. Or, savez-vous de quelle imprimerie sort cette publication française et même chauvine tant par son centenu que par son aspect extérieur?

De l'imprimerie Lorraine, 13, rue des Clercs, à MEZL. Intuitie d'ajouter que l'imprimerie corraine est une imprimerie française.

Au Cuba.— Occupation de la ville de Baire

Défatte des insurgés

Malrid, 8 mars.— Une dépêche officielle annonce que le général Gaprich a pris possession de la ville de Baire

Défatte des insurgés

Malrid, 8 mars.— Une dépêche officielle annonce que le général Gaprich a pris possession de la ville de Baire

Défatte de insurgés

Malrid, 8 mars.— Une dépêche officielle annonce que le général Gaprich a pris possession de la ville de Baire

Défatte de la surges, en fuite, sont activement poursuivis par les troupes, Quarante-frons d'entre eux se sont rendus.

Les cobsèques d'Ismail Pacha.— Prétendue efferieure, de l'apprimerie Lorraine et une les fourses de la guerre de la guerre.— Les conserves de viandes sont appiées à jouer un rôte important dans l'admentation de l'armée, les uniques de l'appière de l'admentation de l'armée. L'appière du Journal de Routbaix offre, pour un proposition de loi analogue.

Les cobsèques d'Ismail Pacha.— Prétendue efferie de l'appière de l'appière de l'appière de l'appière de l'appière de l'appièr

On prend des mesures pour réprimer toute tentative d'emente.

» Les troupes britanniques d'occupation formeront la haie sur lout le parcours du cortige à l'occasion des funérailles d'Ismail pacha, qui auront lieu mardi. »

Chambre des Députés

Séance du cendredt 8 mars 1895.
Présidence de M. Bursson, président
La séance est ouverte à 1 heure.
Ainsi qu'hier, lorsque le président prend place au fauenil, il n'y a pas de députés en séance.
Eller ils étaient deux, anjourd'hui il n'y en a plus du
out.

c'est à 1 heure 30 seulement que la séance commence

LES FRAUDES DE TOULOUSE M LE PRÉSIDENT. — l'ai reçu de M. lo Garde des sceaux une lettre par laquelle, à la demande de M. le juge d'ins-truction, il le prie de lui faire parvenir les procès-vor-baux de l'élection légistative de la Iro circonscription de Toulouse en 1839, premier et deuxième tour de serutin, procès verhaux déposés dans les archives de la Chambre. La communication est ordonnée.

BUDGET DE LA GHERRE

Anglais
Londres, 8 mars, — On mande du Caire au Daity News
de ce matin:

« Les autorités ont découvert que les indigénes et nombre d'Européens de la classe inférieure ont acheté récemment de grandes quantités d'armes et de munitons, dans le but, supposet—on, de se défendre en cas de désordres pendant les obséques d'Ismail prcha.

La Librairie du Journal de Roubaix offire, pour le prix minime de 1 fr., un excellent timbre caoute hour monté sur plaque métal et enfermé dans une joile boite en métal blane inoxydable.

Le même, avec manche, depuis 1 fr. 50 jusqu'à sordres pendant les obséques d'Ismail prcha.